

Débat philosophique

Autrui

Peut-on avoir raison tout seul ?

(version enseignant)

La discussion ici menée nous a permis de désambiguïser la signification de la question initiale dont une lecture hâtive n'aurait pu manifester que le côté dérisoire et superficiel : il semble évident que personne ne peut avoir raison tout seul.

Cette impossibilité se manifeste selon plusieurs modalités :

- la raison est une acquisition sociale, elle ne peut donc éclore hors d'un contexte intersubjectif.
- même en supposant la présence de cette faculté dont l'apparition nécessite l'existence d'un milieu social, le développement de toutes ses potentialités ne peut se produire à la faveur d'un isolement complet de ses semblables auquel se résoudrait l'individu souhaitant échapper à l'emprise de la vie sociale. Bien au contraire, un tel comportement aboutirait vraisemblablement à la folie provoquée par l'incapacité de distinguer le monde de ma représentation. La présence rassurante de l'autre comme autre que moi me garantit à la fois l'extériorité du monde et le fait que ce monde nous est commun.
- par ailleurs, si nous considérons l'individu dans un contexte social auquel il ne prétend nullement se soustraire, sa prétention à avoir raison tout seul est souvent illusoire car inconsciente du déterminisme social dont les conditionnements pèsent en réalité de tout leur poids sur une raison qui se targue fallacieusement de son autonomie.

Mais il ne faudrait pas conclure de cela que l'autre est celui qui parasite systématiquement la réflexion. La vérité que prétend rechercher celui qui fait usage de sa raison n'advient que dans un dialogue authentique. Celui-ci ne consiste nullement à communiquer des pensées toutes faites (du prêt-à-penser) mais à éprouver la solidité de ses arguments en les soumettant à des objections destinées à manifester la fécondité de l'esprit humain dans sa relation au monde dont la richesse se constitue de points de vue divers. Ces points de vue ne sont pas des opinions car la norme du dialogue est la vérité comme exigence idéale d'un monde commun. Mais cette vérité comme exigence nécessite des efforts de pensée que je n'accomplis jamais aussi bien que dans la solitude d'une retraite féconde. C'est ici que la question initiale reçoit un sens autre que celui établi au départ.

Si avoir raison tout seul signifie que la raison a souvent besoin de solitude pour s'approprier son propre pouvoir de réflexion et ainsi questionner ou ressaisir explicitement ce qui s'est construit parfois sourdement dans le rapport aux autres, alors il faut souligner la fécondité d'une solitude bruissante de la présence de l'autre.